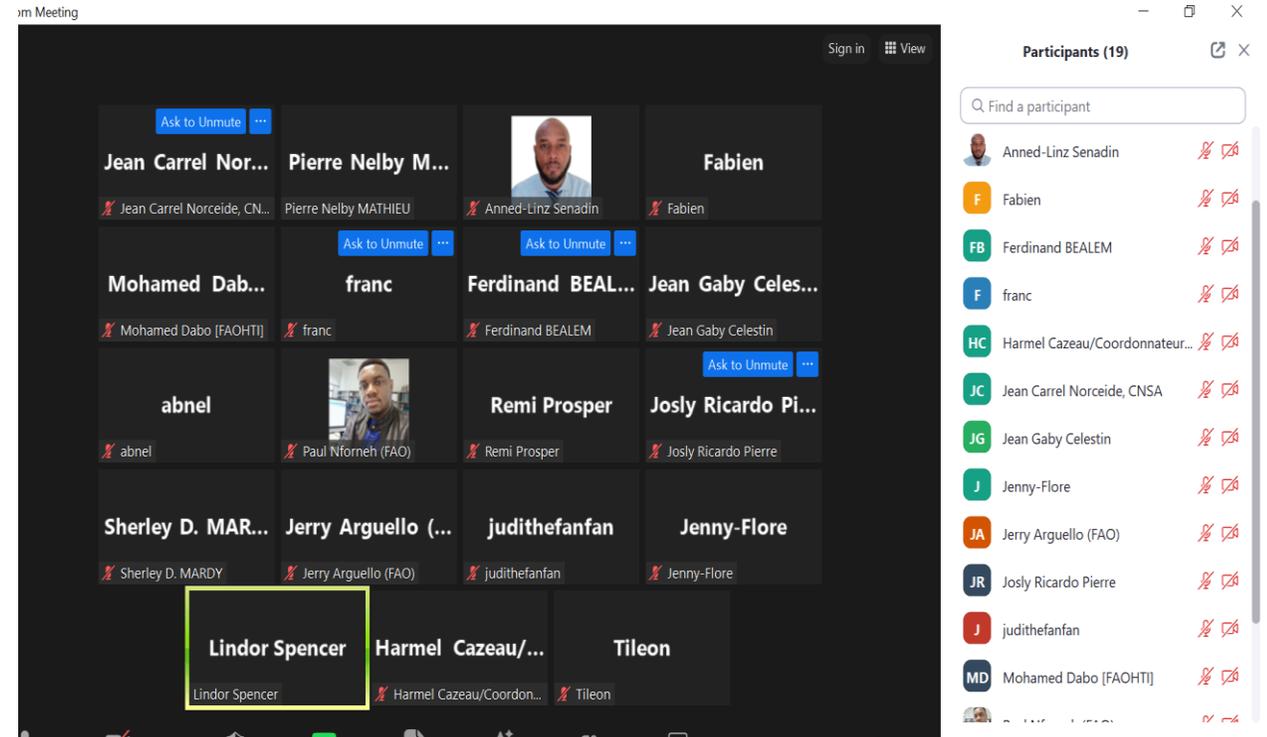


GTSAN spécial

Présentation des résultats de la mise à jour de l'analyse IPC d'août 2023



21 mars 2024

A.- Rappel sur le protocole l'IPC

B.- Méthodologie

C.- Résultats

D.- Evolution de la prévalence de l'insécurité alimentaire et du niveau de sévérité

D.- Recommandations pour l'action

Rappel sur le protocole l'IPC

L'IPC : Qu'est-ce que c'est ?

Le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) est une initiative innovante réunissant plusieurs parties prenantes et visant à améliorer l'analyse et la prise de décision en matière de sécurité alimentaire et de nutrition.

Cadre développé autour de quatre valeurs fondamentales:

- Réalisé par le biais d'un **consensus technique** entre des acteurs-clés et fondé sur des preuves
- Approche **combinant un large éventail de preuves pour classer** le niveau de sévérité d'une situation et son ampleur et identifier les facteurs déterminants
- Fournit des **connaissances exploitables** pour une **prise de décisions stratégique**
- Favorise une analyse **rigoureuse et neutre**

L'IPC est constituée
de 3 échelles de
classification
complémentaires :

Sécurité alimentaire Aigüe



Sécurité alimentaire chronique



Malnutrition aigue



Pour informer les **stratégies de prises de décision** et qui répond aux besoins de manière coordonnée

UTILISER LE CADRE ANALYTIQUE POUR CONSTRUIRE LA CONVERGENCE DES PREUVES



Facteurs contributifs relatifs à la sécurité alimentaire

Facteurs de causalité

Vulnérabilité, ressources et contrôle

(Exposition, susceptibilité et résilience face à des dangers spécifiques/situations persistantes)

- Stratégies de moyens d'existence (sources de nourriture et de revenus, adaptation et dépenses)
- Actifs de moyens d'existence (humain, financier, social, physique et naturel)
- Politiques, institutions et processus
- Inégalités de genre ou autres inégalités socio-économiques et discrimination
- Facteurs d'atténuation

&

Événements aigus / persistants

(naturels, socio-économiques, conflits, maladie et autres)

Impact

Dimensions de la sécurité alimentaire

Disponibilité

- Production
- Aliments sauvages
- Réserves alimentaires
- Importations
- Marchés
- Transports

Accès

- Accès physique
- Accès financier
- Accès social

Utilisation domestique

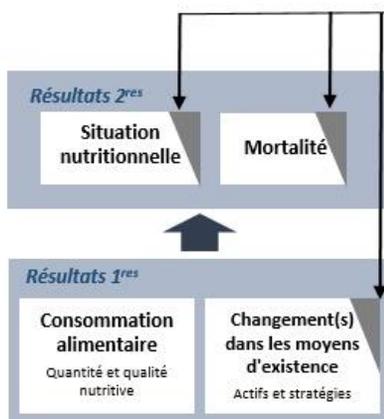
- Préférences alimentaires
- Préparation de la nourriture
- Pratiques d'alimentation
- Stockage des aliments
- Salubrité des aliments
- Accès à l'eau

Stabilité (à tout moment)

Retroaction

Résultats de sécurité alimentaire

(mesurés directement ou inférés à partir des facteurs contributifs)



Facteurs contributifs non spécifiques à la sécurité alimentaire (facteurs affectant directement les résultats)

- Maladie
- Eau/Assainissement
- Conflits
- Autres

Classification de la phase aiguë (actuelle ou projetée) et du niveau chronique

Les analyses IPC cherchent à répondre à six questions :

1. Quel est le degré de sévérité de la situation ?
2. Quand les populations seront-elles affectées ?
3. Où se trouvent les personnes les plus touchées ?
4. Combien de personnes sont touchées ?
5. Pourquoi cela se produit-il ?
6. Qui sont les personnes les plus touchées ?

Figure 5: cadre analytique IPC de la sécurité alimentaire

Différents niveaux de sévérité de l'insécurité alimentaire

5 phases avec une description générale du niveau de sévérité attendu des conditions

Nom et description de la phase	Phase 1 Aucune/Minimale	Phase 2 Stress	Phase 3 Crise	Phase 4 Urgence	Phase 5 Catastrophe/ Famine
Objectifs de réponse prioritaires	Action requise pour construire la résilience et réduire les risques de catastrophe	Action requise pour réduire les risques de catastrophe et protéger les moyens d'existence	Action urgente requise pour:		prévenir des décès à grande échelle et éviter un effondrement total des moyens d'existence
			Protéger les moyens d'existence et réduire les déficits de consommation alimentaire	Sauver les vies et les moyens d'existence	

Les ménages sont capables de couvrir leurs besoins essentiels alimentaires et non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies atypiques ou non durables pour accéder à de la nourriture et à des revenus.

Les ménages ont une consommation alimentaire minimalement adéquate mais ne peuvent pas assumer certaines dépenses non-alimentaires sans s'engager dans des stratégies d'adaptation de stress.

Les ménages:

- ont des déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë élevée ou supérieure aux niveaux habituels; ou
- parviennent à couvrir leurs besoins alimentaires essentiels de façon marginale mais seulement en se départissant de leurs avoirs de moyens d'existence majeurs ou en employant des stratégies d'adaptation de crise.

Les ménages:

- ont d'importants déficits de consommation alimentaire reflétés par une malnutrition aiguë très élevée et une mortalité excessive, ou
- sont en mesure de réduire l'importance des déficits alimentaires mais uniquement en utilisant des stratégies d'adaptation d'urgence et en liquidant leurs avoirs.

Les ménages manquent énormément de nourriture et/ou de quoi subvenir à leurs autres besoins de base malgré une utilisation maximale des stratégies d'adaptation. Des niveaux d'inanition, de décès, de dénuement et de malnutrition aiguë critiques sont évidents.

(Pour être classée en phase Famine, une zone doit avoir des niveaux de malnutrition aiguë et de mortalité extrêmement critiques)

Méthodologie

Principales sources d'informations

- Des informations satellitaires tirées de différents sites spécialisés notamment les sites du PAM (DATAVIZ), FEWSNET, USGS, FAO, CariCOF ;
- Des indicateurs économiques tirés des rapports de IHSI, BRH, Dev-Haïti, trading economics ;
- Des Bulletins d'informations des observatoires décentralisés de la sécurité alimentaire et Nutritionnelle de la CNSA ;
- Des publications périodiques de la CNSA (Le panier alimentaire et conditions de sécurité alimentaire) et de FEWSNET ;
- Des rapports de situation du MSPP (Ministère de Santé Publique et de la Population) sur l'épidémie de choléra ;
- Des rapports des interventions des partenaires du Secteur Sécurité Alimentaire (SECAL) ;
- Des prévisions météorologique et climatologique de l'UHM ;
- Des rapports de l'OIM sur la situation sécuritaire et des populations déplacées ;
- Des données DIEM Haiti Round 5 ;
- Des publications de l'unité RAM / PAM – Haiti
- Des publications sur les incidents sécuritaires / ACLED
- Des publications de REACH

Partenaires de l'analyse IPC, mars 2023

Institutions Gouvernementales	Agences des Nations Unies	Agences technique et Bailleurs	ONG Nationales et Internationales
<ul style="list-style-type: none">▪ CNSA (N. Central et décentralisé)▪ MEF▪ MDE▪ Coord. Nutrition / MSPP▪ IHSI▪ FAES▪ BHN	<ul style="list-style-type: none">▪ FAO▪ PAM	<ul style="list-style-type: none">▪ FEWSNET▪ SHACDA/Ambassade France▪ ESUN▪ Secteur Sécurité Alimentaire (FSC)	<ul style="list-style-type: none">▪ Concern World Wide,▪ Save the Children▪ AVSI

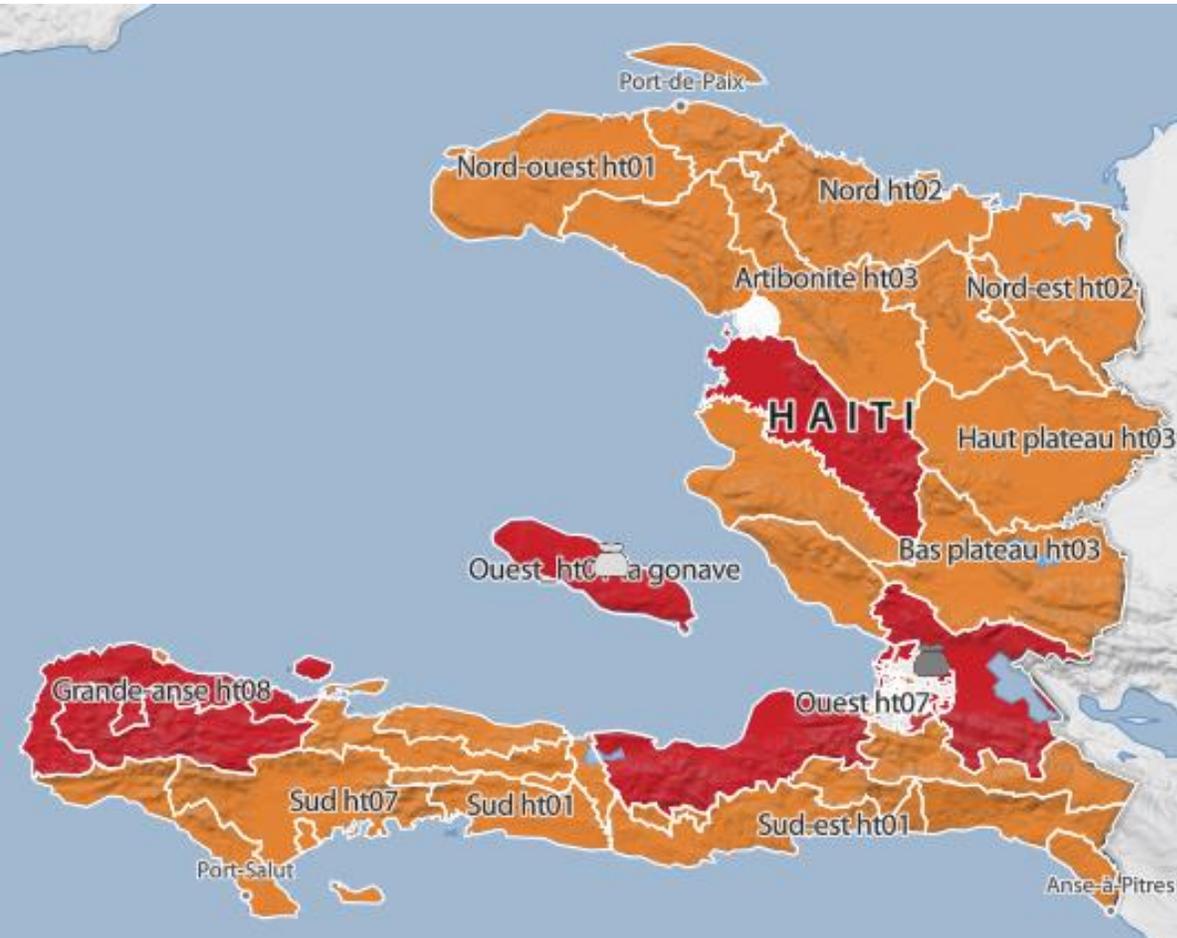
Avec le support technique de l'Unité Support Global (USG)

- Une trentaine d'analystes (mode de participation hybride)
- Plusieurs membres du GTT dans la diaspora se joignant activement à titre personnel à la famille GTT haïtienne

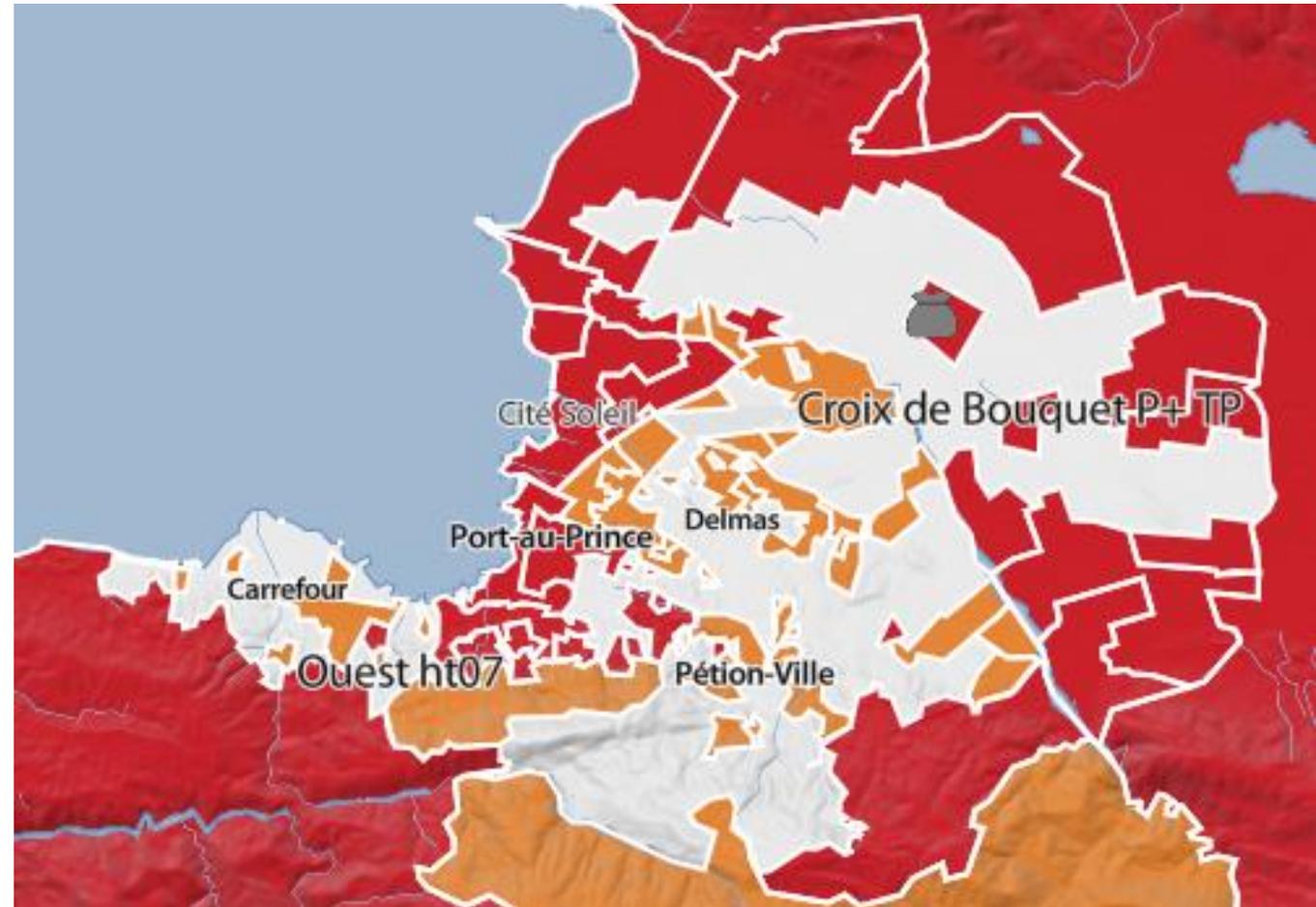
Résultats de la mise à jour de l'analyse

Quel est le degré de sévérité de la situation? Où? Quand ?

(mars - juin 2024)



(mars - juin 2024)

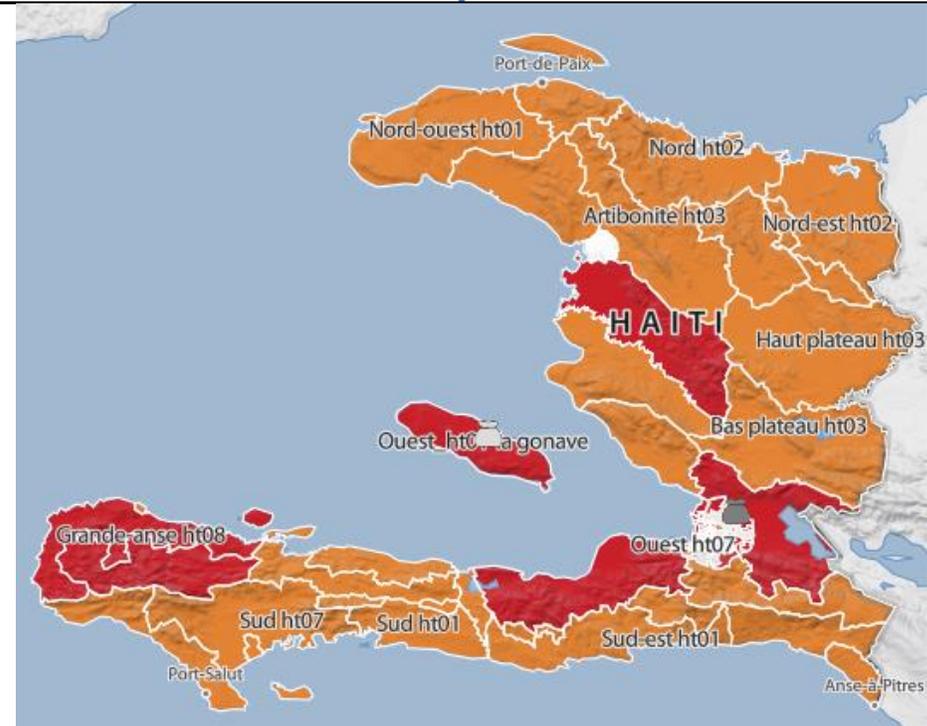


Quel est le degré de sévérité de la situation? Où? Quand ?

Situation courante
Aout 2023 – février 2024

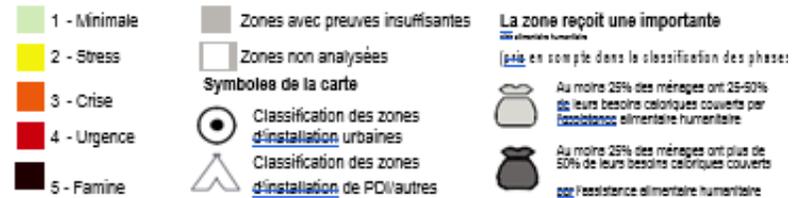


Mise à jour de la situation projetée
mars – juin 2024



Classification IPC des phases d'insécurité alimentaire aiguë (IAA)

(La Phase cartographiée représente la sévérité qui touche au moins 20 % de la population)



Combien de personnes sont affectées?

PROJETEE (MARS - JUIN 2024)		
 4,97 M 50% de la population analysée Personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë élevée (Phase IPC 3 et +) AYANT BESOIN D'UNE	Phase 5	000 Catastrophe
	Phase 4	1.652,000 Urgence
	Phase 3	3.312,000 Crise
	Phase 2	2.359.000 Stress
	Phase 1	2.583.000 Sécurité Alimentaire

Area Phase	Total # (pp)	Phase 1		Phase 2		Phase 3		Phase 4		Phase 5		P3+	
		#	%	#	%	#	%	#	%	#	%	#	%
	9,906,757	2,574,240	26%	2,366,428	24%	3,321,110	34%	1,644,981	17%	0	0%	4,966,092	50%

Combien de personnes sont affectées?

Libellé	Projetée	Mise à jour
Durée	mars 2024 - juin 2024	mars 2024 - juin 2024
Population analysée	9,906,757	9,906,757
Pourcentage en phase 3 de l'IPC et pire	45%	50%
Population en phase 3 de l'IPC et pire	4,434,225	4,966,090
Population en phase 3 de l'IPC	3,032,752	3,321,110
Pourcentage en phase 3 de l'IPC	31%	33%
Population en phase 4 de l'IPC	1,401,473	1,644,981
Pourcentage en phase 4 de l'IPC	14%	17%
Assistance	Assistance incluse	Assistance planifiée incluse

Principales zones de préoccupation (mars - juin 2024)

8 zones classées en phase 4 de l'IPC (Urgence) :

- Vallée de l'Artibonite (Artibonite HT04)
- Grand' Anse rurale (Grand' Anse HT07 et HT08)
- Gonâve (Ouest HT01)
- Partie transversale de l'Ouest (Ouest HT07)
- Cite Soleil (quartiers urbains pauvres et très pauvres)
- Croix des Bouquets (quartiers urbains pauvres et très pauvres)
- Port au Prince (quartiers urbains pauvres et très pauvres)

Ces zones méritent une attention particulière dans la mesure où les ménages en phase 4 de l'IPC ont subi une perte extrême des avoirs relatifs aux moyens d'existence qui entraînera des déficits de consommation alimentaire important à court terme et des taux de malnutrition aigüe très élevés.

Principales zones de préoccupation (mars - juin 2024)

Zones classées en phase 3 de l'IPC (Crise) montrant les plus forts taux de personnes en insécurité alimentaire (prévalence d'insécurité alimentaire supérieure à la moyenne nationale)

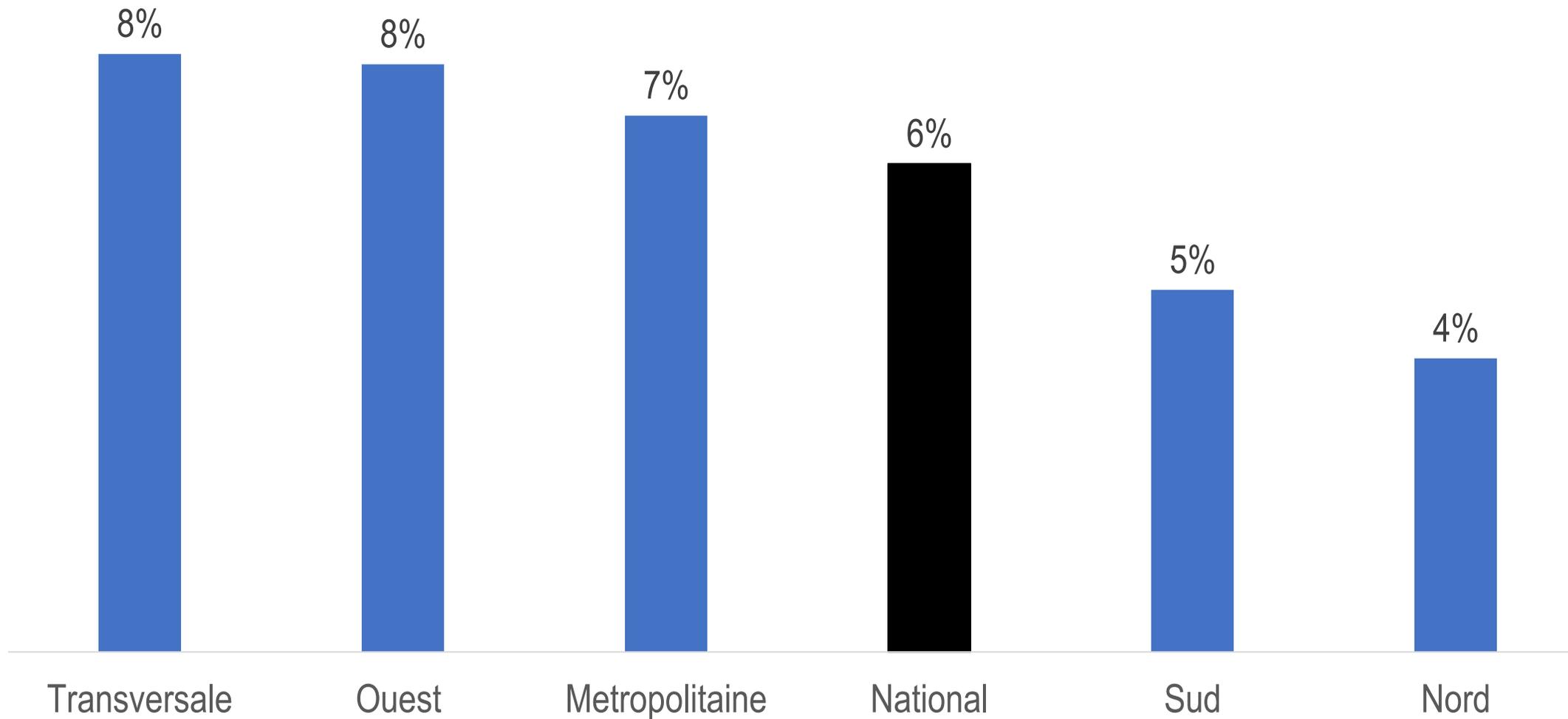
- Zone de plateau de l'Artibonite (Artibonite HT03)
- Haut Plateau
- Ville de Jérémie
- Zone côtière du Sud (Sud HT08)
- Tabarre P/TP

Zones classées en phase 3 de l'IPC (Crise) montrant des taux moyens d'insécurité alimentaire (prévalence d'insécurité alimentaire égale à la moyenne nationale)

- Nord-Est
- Nord HT 03
- Artibonite HT01
- Nippes HT07
- Ouest HT05
- Nord-Ouest HT01

Augmentation de prévalence de l'insécurité alimentaire par région

Situation projetée par rapport à la courante



Pourquoi cela se produit-il ?

Persistance et extension de la violence des gangs armés

Personnes Déplacées Internes (PDI)



362 551

Personnes déplacées
internes

78 291

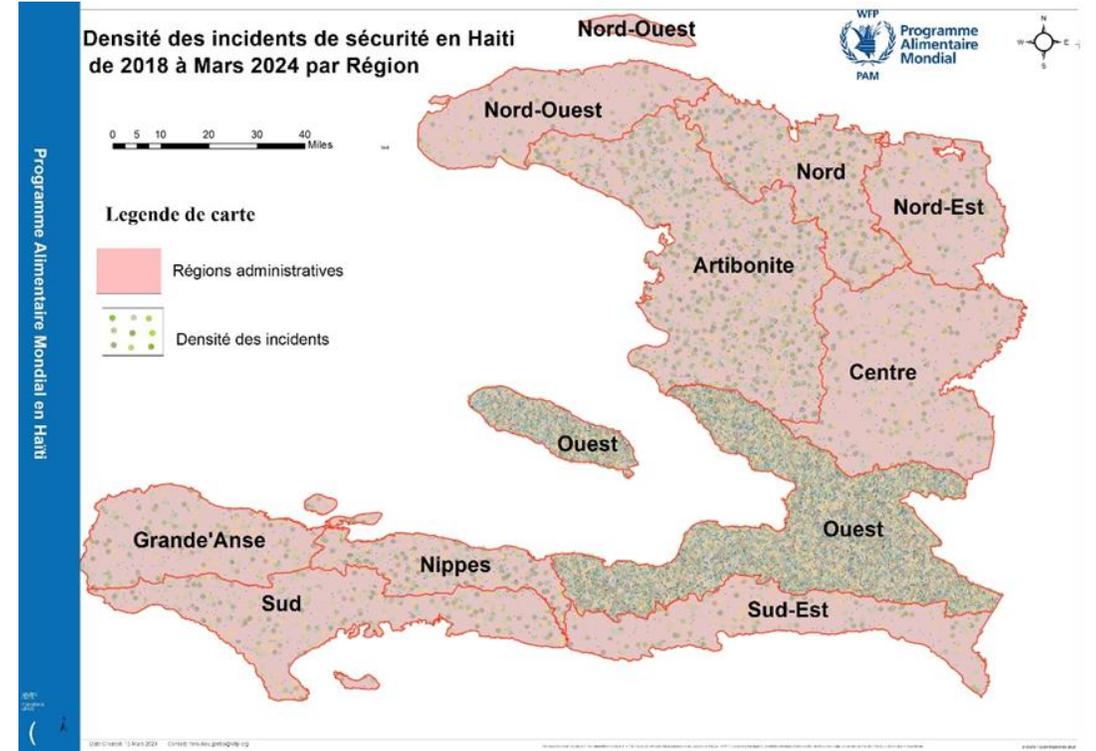
Ménages déplacés
internes



+15%

Augmentation du nombre des PDI,
comparativement au Round 5 en
décembre 2023

[Haïti — Situation de déplacement interne en Haïti — \(Mars 2024\) | Displacement Tracking Matrix \(iom.int\)](#)



Pourquoi cela se produit-il ?

Chocs économiques

5 années de récession



Augmentation du panier alimentaire de 22% entre aout 2023 et Février 2024

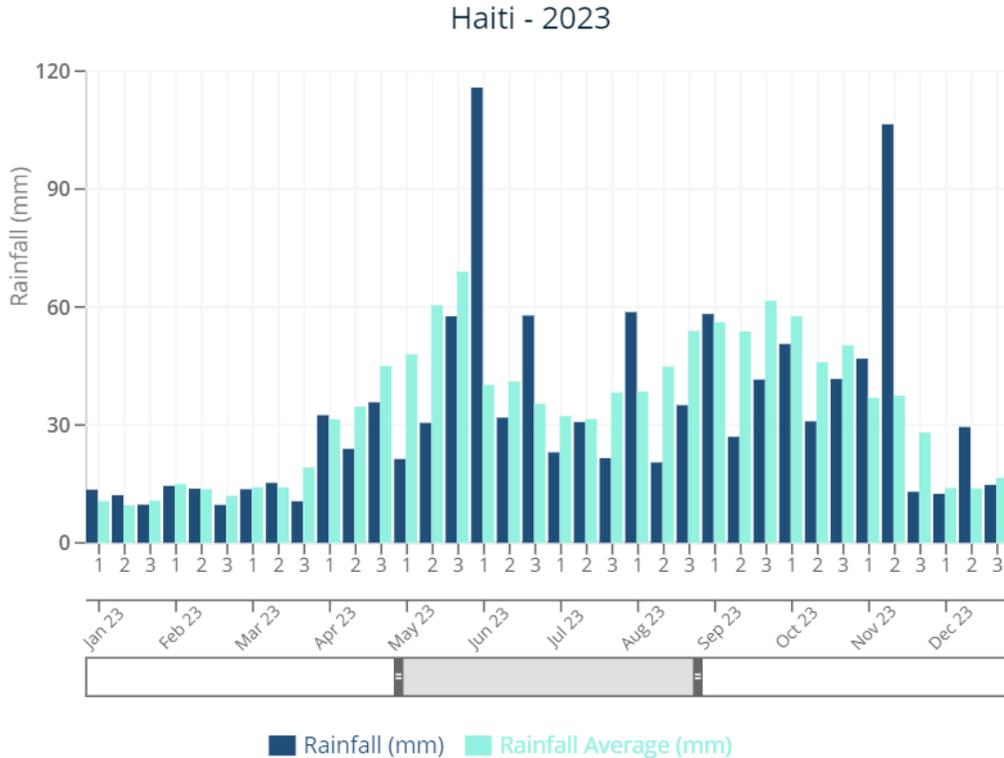


Inflation
annualisée
en janvier
2024 :
20.9%

Pourquoi cela se produit-il ?

Faibles récoltes agricoles

Pluviométrie inférieure à la moyenne



Faible taux de réalisation de l'OS2/HRP 2023



**HAITI SECTEUR
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE**

Gap Analysis
Objectif stratégique 2:

Analyse des gaps en termes de bénéficiaires atteints

PiN - 2023

4 880 305

Cible - OS2

1 000 106

OS2 Atteints
HRP

320 700

% de Pers.
atteintes OS2

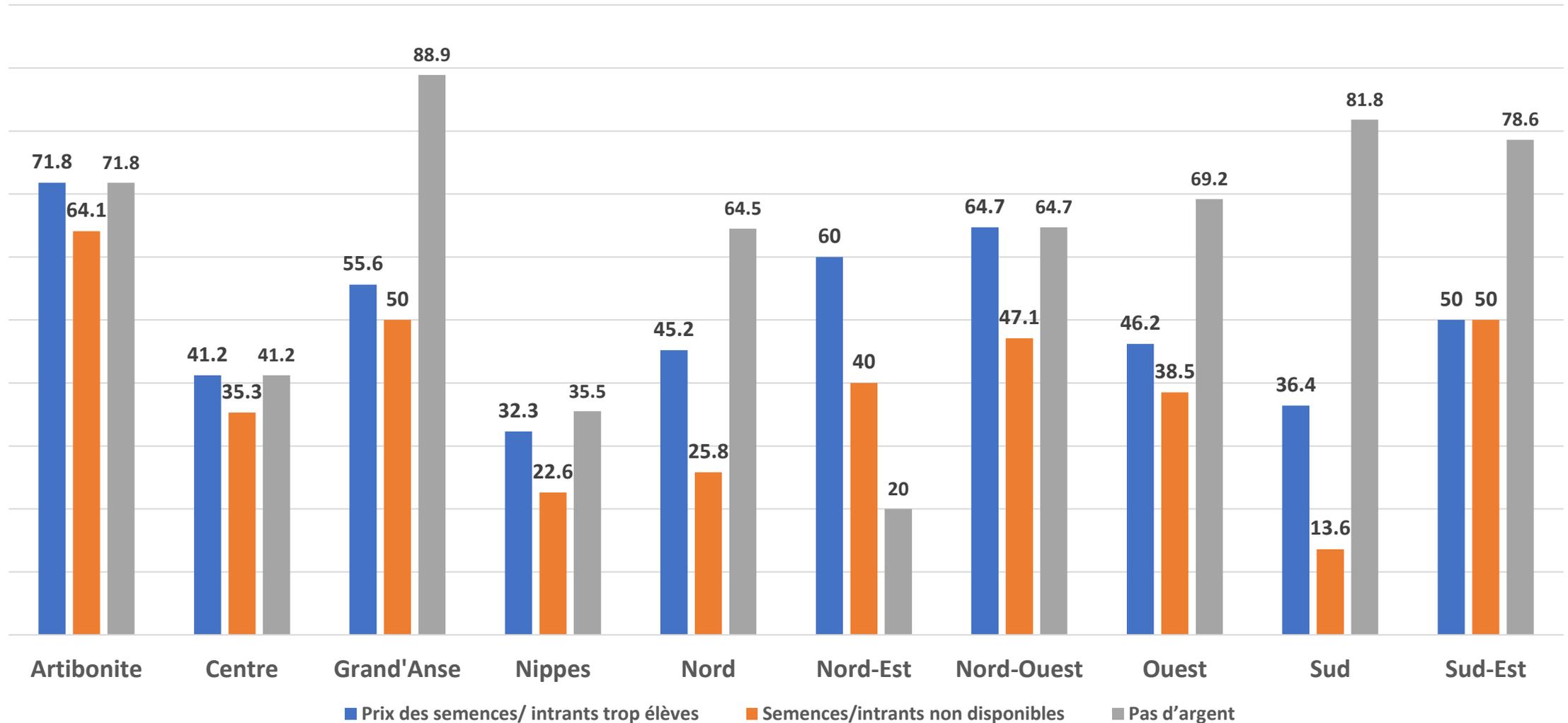
32,1%

% Gap OS2

67,9%

Faibles récoltes agricoles

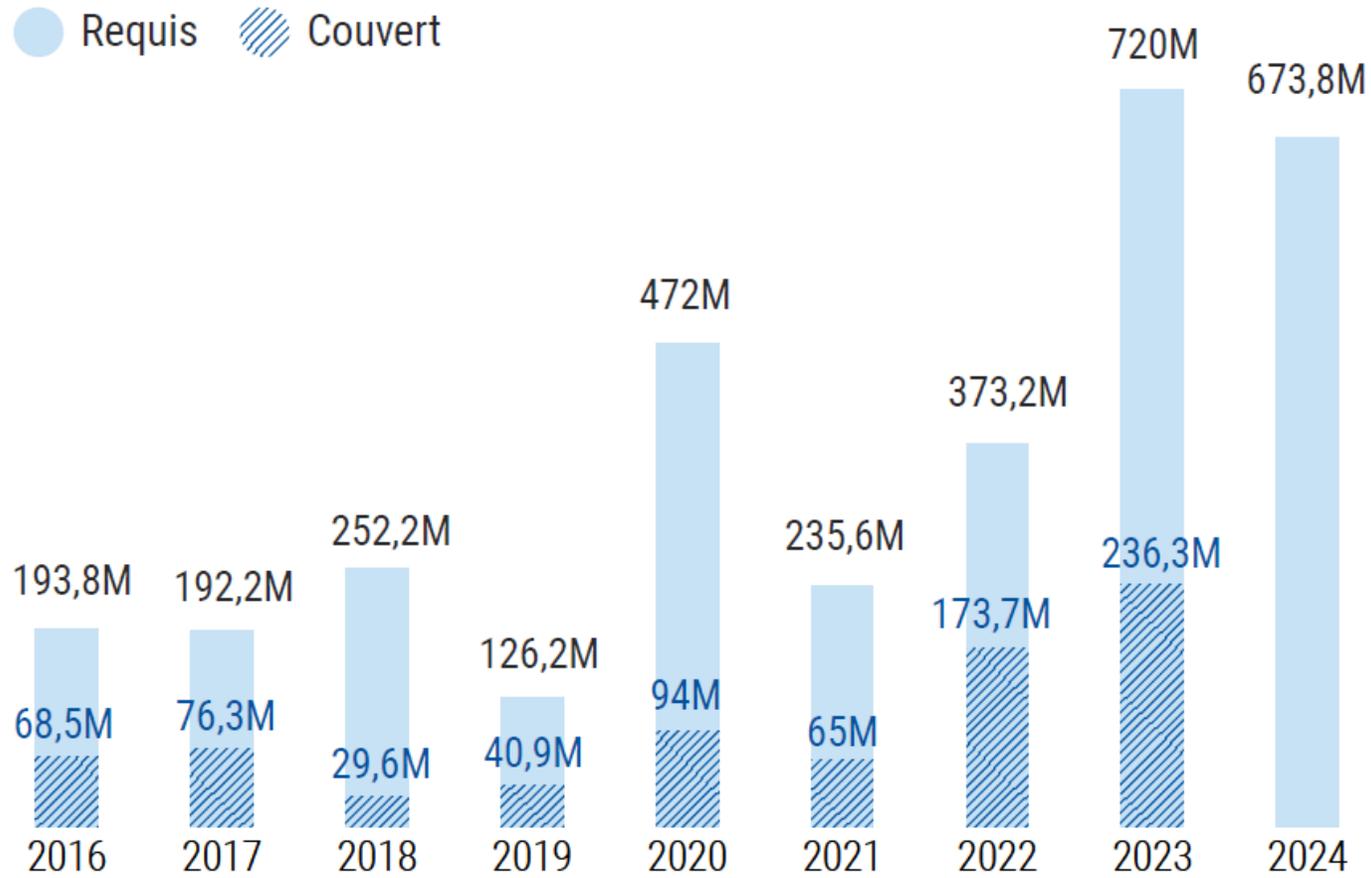
Principales raisons par % ménages qui n'ont pas pratiqué l'agriculture cette année par département



Source : ENSSAN 2023

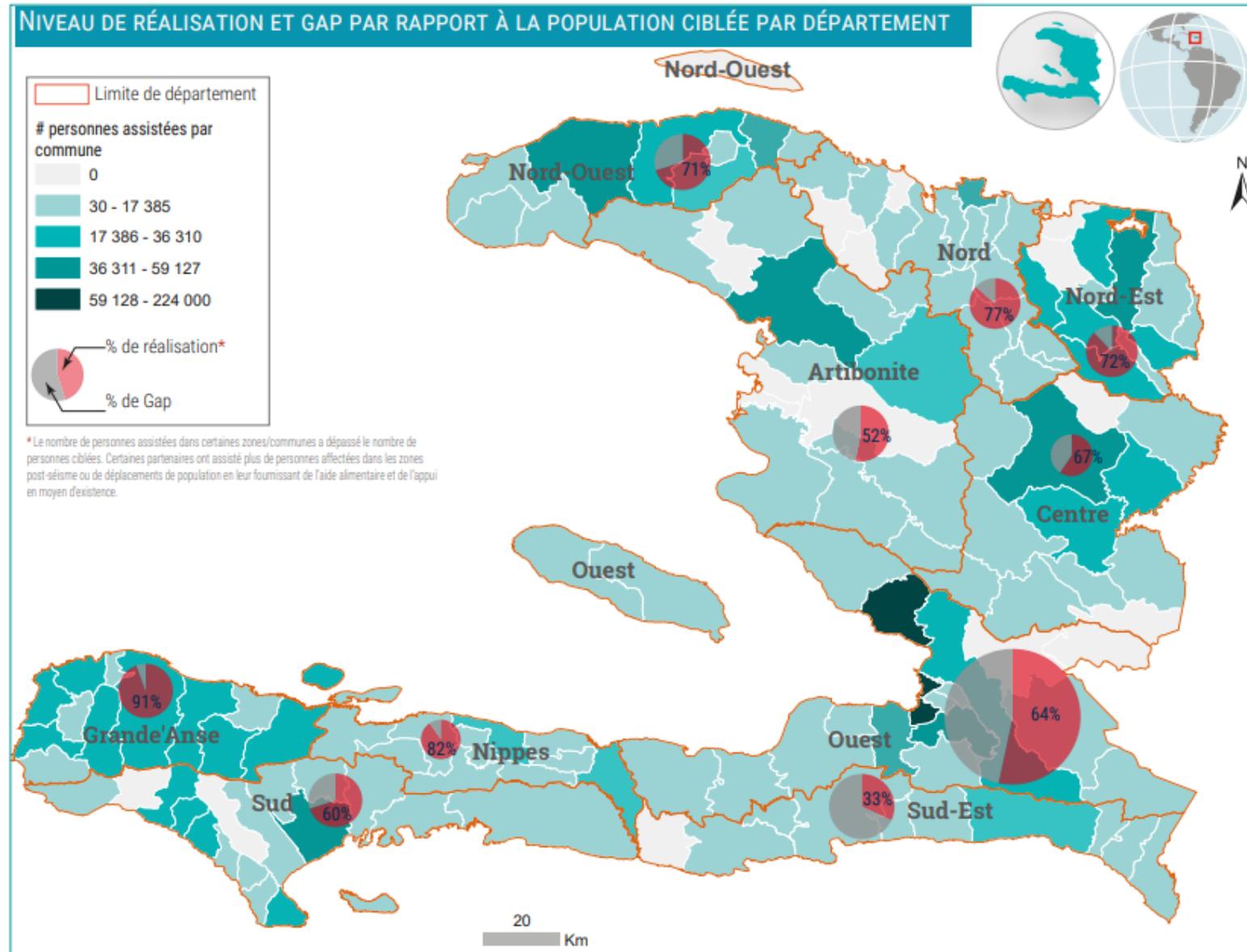
Faible assistance humanitaire

Besoins financiers (USD), entre 2018 et 2024



Source : FTS, novembre 2023

Faible niveau d'assistance humanitaire



Facteurs de risque

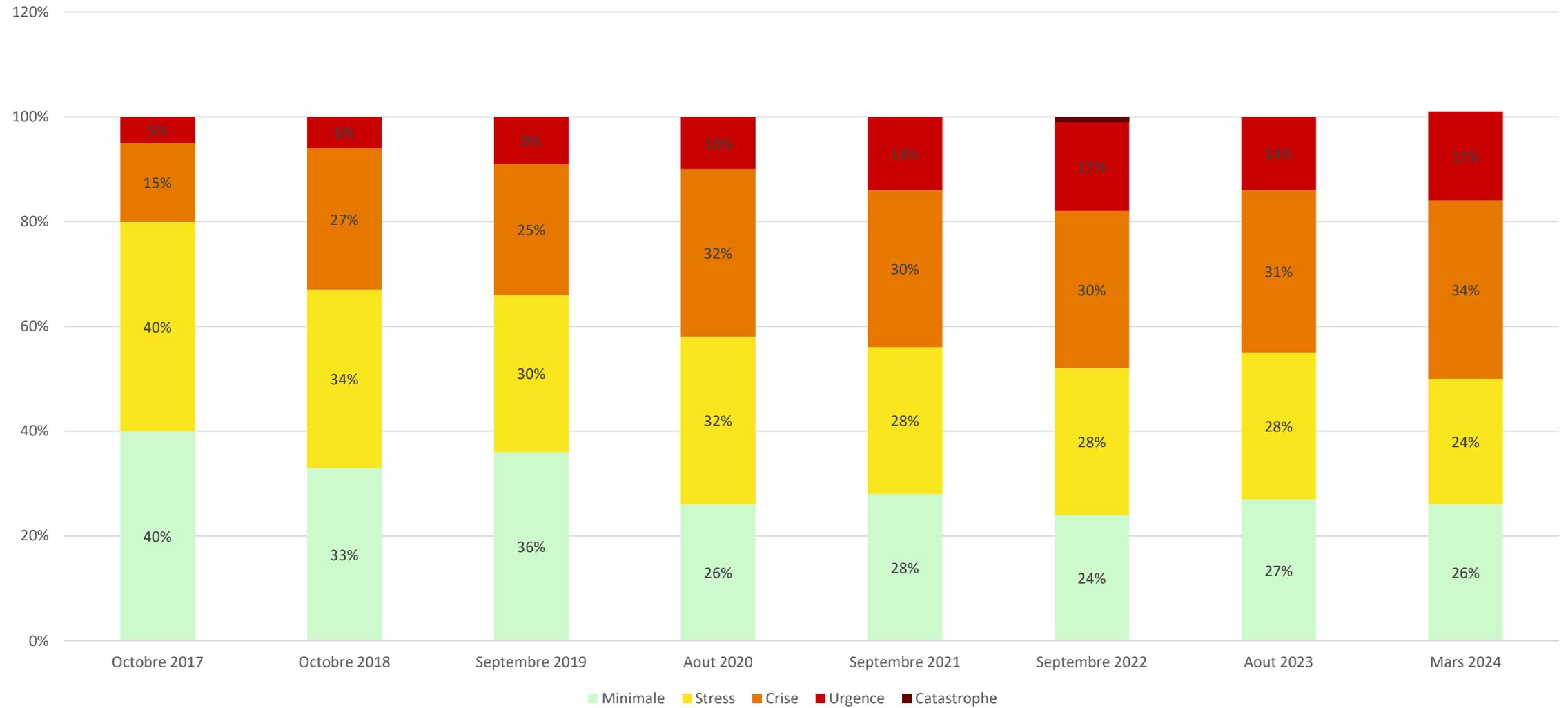
Certains facteurs risquent d'affecter la sévérité de la situation d'insécurité alimentaire.

Notamment :

- ✓ La situation sécuritaire et socio-politique
- ✓ La pluviométrie pour la campagne de printemps 2024
- ✓ Les Perspectives du pouvoir d'achat des ménages
- ✓ Le niveau d'assistance dans les zones de préoccupation
- ✓ La reprise lente du taux de change de la devise américaine

Evolution de la prévalence de l'insécurité alimentaire et du niveau de sévérité

Evolution de la prévalence de l'insécurité alimentaire et du niveau de sévérité

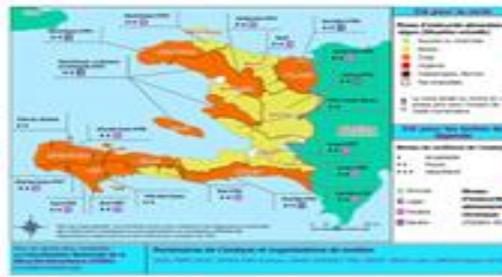


Evolution de la prévalence de l'insécurité alimentaire et du niveau de sévérité

Situation Avant Mathieu: août 16



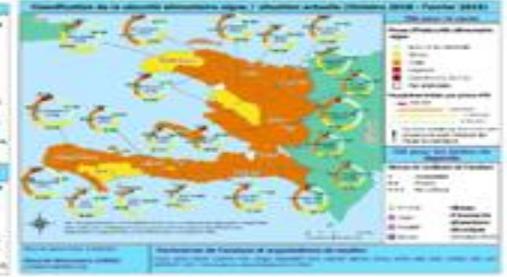
Situation Après Mathieu: février



Situation oct- 17



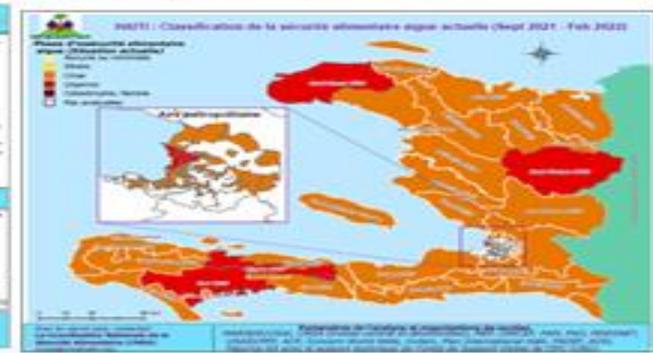
Situation octobre 18



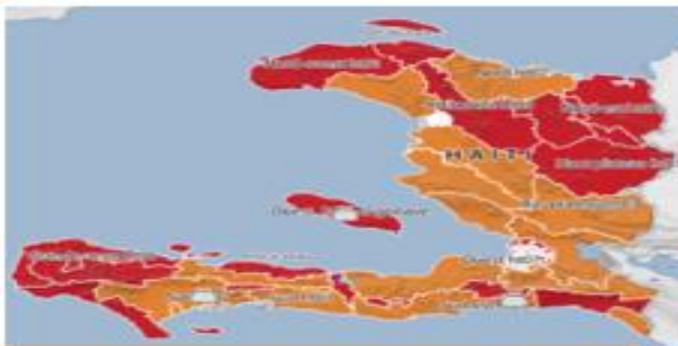
Situation octobre 20 19



Situation août 2020



Situation sept20 21



Situation septembre 2022



Situation août 2023



Situation mise à jour mars 2024

RECOMMANDATION POUR L'ACTION

PRIORITES DE REPONSE

INTERVENTIONS D'URGENCE : Aussi bien pour les zones classées en Phase 3 de l'IPC (crise) que pour celles en Phase 4 de l'IPC (Urgence), une action urgente est incontournable pour assister les ménages les plus pauvres et les plus affectés pour subvenir à leurs besoins, sauver leurs vies, réduire leurs déficits de consommation alimentaire et d'éviter un effondrement total et irréversible de leurs moyens d'existence.

APPUI AUX MOYENS D'EXISTENCE : Compte tenu de la concomitance avérée des chocs récurrents (sécheresse, hausse des prix, insécurité, rareté de carburant, séisme, inondation...) qui ont affecté les ménages vulnérables ces dernières années, des actions de restauration et de développement de leurs moyens d'existence et de leurs avoirs sont indispensables. Les actions de soutien à la résilience devront viser, de manière opportune, un appui aux intrants agricoles et d'élevage, des crédits ruraux, des appuis en matériels, ... afin de faciliter d'une part la mise en place de la campagne de printemps 2024 et d'autre part la restauration des moyens d'existence (activités génératrices de revenus, élevage, transferts d'argent, etc.).

ARTICULATION ENTRE L'URGENCE ET LE DEVELOPPEMENT : Considérant la forte influence des facteurs structurels de risques d'insécurité alimentaire aiguë des ménages (développement agricole, accès aux services de base, gouvernance...) et la nécessité de favoriser le lien entre l'urgence et le développement, notamment dans le cadre du Nexus humanitaire-Développement-Paix, il est primordial de repenser les stratégies d'intervention et de revoir les perspectives afin d'avoir des effets plus durables et structurants sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages.

Conclusion générale

Conclusion générale

D'abord, soulignons à l'instar de Bernard Husson, André Marty et Claire Pirotte dans *Réflexions sur les crises* que l'on distingue classiquement deux types de crise :

- Les unes à dominante conjoncturelle : aléa climatique dévastateur prévisible ou non par exemple :
- Les autres à dominante structurelle : poussée démographique dépassant les capacités de croissance de la production et sans possibilité d'émigration déstructuration politique, conflits plus ou moins négociables.

Toutes les crises ont cependant des caractères communs tels :

- Une crise est temporaire ;
- Elle est marquée par le sceau de l'instabilité ;
- Elle peut rarement être résolue sans un intermédiaire ;
- Son issue est inconnue même si chacun établit des pronostics ;
- La résolution laissera son empreinte dans le sens ou son achèvement ne peut être un strict retour à la situation antérieure.

Conclusion générale

Les résultats de la mise à jour en mars 2024 de l'analyse de l'IPC aigue d'Aout 2023 font ressortir une situation qui ne cesse de s'empirer tant en termes quantitatifs que de sévérité. Ce qui nous pousse à dire que : Lorsque la sécurité alimentaire n'est pas garantie, cela entraîne beaucoup de problème et de troubles et vice-versa menaçant ainsi la base même de la vie.

Nécessité de souligner que l'insécurité et la violence ont des conséquences directes et très profondes sur les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire. Depuis 2021, des gangs armés ont pris le contrôle d'artères de transport stratégiques et de l'accès aux terminaux pétroliers : les blocages de trafic qui en ont résulté et l'arrêt momentané et sporadique de la distribution de carburant ont contribué à l'aggravation de la crise alimentaire.

Le prix élevé et le danger de s'aventurer sur les routes ont empêché de nombreux commerçants d'acheminer les denrées alimentaires vers les marchés et ont conduit les autres à facturer une prime de risque importante aux clients. Les prix dans les zones urbaines ont augmenté en raison de la pénurie tandis que les prix dans les zones rurales productrices se sont effondrés en raison de surabondance saisonnière de denrées alimentaires périssables.

Les activités des gangs et le banditisme ont également considérablement entravé les opérations humanitaires depuis 2021, empêchant l'accès aux livraisons à des centaines de milliers de personnes.

Conclusion générale

Tenant compte de l'ampleur/sévérité de la situation et de la prévalence élevée de l'insécurité alimentaire, il est donc nécessaire pour les différents acteurs, notamment les partenaires internationaux du développement et de l'humanitaire de mettre l'insécurité alimentaire à l'ordre du jour des décideurs politiques nationaux de quelque bord qu'ils puissent se positionner.

A cet effet, un plaidoyer doit être fait en faveur de la politique et stratégie nationale souveraineté, de sécurité alimentaire et de nutrition en Haïti.

Cela dit, les composantes de dialogue et de négociation de la stratégie, qui sont essentielles pour rendre la PSNSSANH opérationnel, offrent de nouvelles possibilités de tirer parti du secteur agroalimentaire pour créer des coalitions et rapprocher des forces divergentes.

Merci de votre
attention!

Mise à jour
analyse IPC
MARS 2024

Mise à jour
analyse IPC
MARS 2024

Mise à jour
analyse IPC
MARS 2024

